

Les doux délires de Ludo

SIL VOUS ARRIVE, parfois, de machouiller votre ticket de métro, c'est sûr, après avoir vu Ludo aux Blancs-Manteaux, on ne vous y reprendra plus ! Figurez-vous que ce geste a suffi à envoyer son ir-

résistible personnage de composition, « l'insaisissable Monsieur Crampon », en prison... Il est vrai qu'il n'aurait peut-être pas dû tutoyer le contrôleur et l'appeler par son prénom pour se moquer de lui. Ni, sur-

tout, traiter le commissaire de tous les noms et prendre l'ampoule de son bureau pour une lampe à bronzer... Mais il est comme ça, Antoine Crampon : il n'en rate pas une. Et Ludo, alias Ludovic Pinette, prend, chaque soir, un malin plaisir à faire faire n'importe quoi à ce pauvre gars, menant son one-man-show crescendo vers le délire le plus total.

Des situations irréelles et hilarantes

Terriblement attachant, ce rouquin malicieux habillé à la Deschiens — pantalon jaune, chemise à carreaux orange et verte, veste marron — n'a pas son pareil pour vous entraîner dans des situations irréelles et hilarantes, mélangeant tous les éléments de ses sketches pour bâtir une histoire abracadabrante... mais tellement drôle !

Ludo, c'est un humour fin, un style très personnel, une vraie capacité à vous mener vitesse grand V dans son univers à lui. L'univers d'un enfant qui n'a, heureusement, pas grandi.

G.T.

« L'insaisissable Monsieur Crampon », tous les soirs à 21 h 15 jusqu'au 15 août aux Blancs-Manteaux, 15, rue des Blancs-Manteaux, Paris IV^e. Places : 85 F. Tarif réduit le lundi : 65 F. Tél. 01.48.87.15.84.



PARIS, LE 28 JUILLET. Ludo alias « l'insaisissable Monsieur Crampon »... (LP/PASCAL LEOPOLD.)